Parcours en histoire des arts
au musée des beaux-arts de Bordeau
du XIXe au XXe siècles

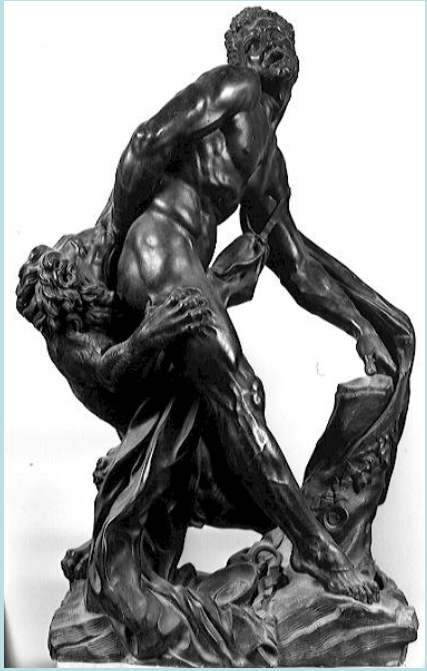
Musée des beaux arts BORDEAUX

académie Bordeaux
direction des services départementaux de l'éducation nationale Gironde
éducation nationale

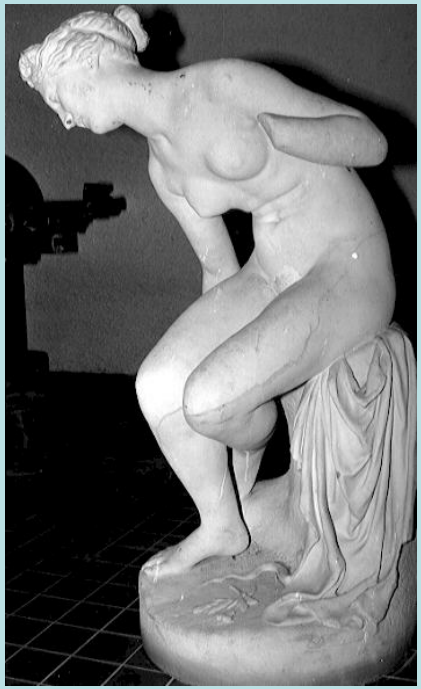
La sculpture

cycles 2 et 3

Rinaldo Carniello (1853-1910),
Mozart expirant,
ronde-bosse en marbre, 1877



Louis Desprez (1768-1845),
Milon de Crotone,
ronde-bosse en bronze à patine brune



Jean François Legendre-Heral (1796-1851),
Eurydice, ronde-bosse en marbre

Bustes

cycles 2 et 3

Ossip Zadkine (1890-1967), *Buste de François Mauriac*, ronde-bosse en bronze, 1943

Robert Wlérick (1882-1944), *La Petite Landaise,* 1914, bronze à patine verte, fonte à cire perdue

La peinture d'Histoire

Cycle 3

Jean-Paul Laurens (1838-1921), *Le Pape et l'Inquisiteur, 1882,* huile sur toile

Camille Joseph Etienne Roqueplan (1802-1855), *Une scène de la Saint-Barthélémy,* XIXe siècle, huile sur toile

La peinture d’Histoire

Cycle 3

Eugène Delacroix (1798-1863)
La Grèce sur les ruines de Missolonghi, 1826, huile sur toile

Eugène Delacroix (1798-1863), *Boissy d'Anglas à la Convention*, 1834, huile sur toile

L’Orient

Cycle 3

Adrien Dauzats (1804-1868), *Sindbad le marin*, 1868, huile sur toile

L’Orientalisme

L’essor de l’Orientalisme au XIXe siècle, comme mouvement artistique, est lié aux bouleversements politiques que connaît l’Orient tout au long du siècle, avec l’expansion du colonialisme européen et le lent effondrement de l’Empire ottoman.

Dans la première moitié du XIXe siècle, il trouve dans la figure d’Eugène Delacroix (1798-1863) son plus grand représentant.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, l’Orientalisme devient un genre académique comme en témoigne l’art de Jean Léon Gérôme (1824-1904).

Cet attrait pour l'ailleurs, la recherche de l'exotisme, influence la haute société. Les salons de la bourgeoisie et de la noblesse donnent réceptions et bals costumés sur le modèle fantastique et coloré des cours d'Orient.

La scène de genre
(intimité)
cycle 2

Charles Porion (1814-1868), *El descanso (mœurs de Valence),* 1856, huile sur toile

Pierre Bonnard (1867-1947), *Les Bas noirs,* 1899, huile sur toile

La scène de genre
(réalisme et naturalisme)
cycle 3

Jean-Eugène Buland (1852-1926), *Les Héritiers,* 1887, huile sur toile

Victor-Gabriel Gilbert (1847-1933),
Les Porteurs de viande, 1884, huile sur toile

La sculpture animalière

cycles 2 et 3

Antoine Louis Barye (1795-1875), *Panthère saisissant un cerf*, XIXe, ronde-bosse en bronze

Isidore Jules Bonheur (1827-1901), *Vache défendant son veau contre un loup*, 1858 (vers), ronde-bosse en bronze

La peinture animalière

cycles 2

Eugène Delacroix (1798-1863), *Un lion à la source*, 1841, huile sur toile

La peinture animalière

cycle 2

Jean-Paul Riopelle (1923-2002), *Harfang blanc,* 1973, huile sur toile

La peinture animalière

cycle 3

Rosa Bonheur (1822-1899), *La Foulaison du blé en Camargue*, 1864-1899, huile sur toile

Les animaux avec Delacroix

cycle 3

Eugène Delacroix (1798-1863), *La chasse aux lions*, 1854-1855, huile sur toile

Œuvre brûlée sur sa partie supérieure lors de l'incendie du palais Rohan en 1870.

Le romantisme

Apparu tout d'abord dans la littérature vers la fin du XVIIIe siècle en Angleterre (Constable), **le romantisme** s'étendra sur toute l'Europe durant le XIXe siècle. Le mouvement romantique se base sur le rejet du rationalisme et du classicisme, s'affranchissant de l'étroite réalité et du froid bon sens. On y préfère l'atmosphère propice aux rêves que l'on trouve dans les romans, on aspire plus à l'idéal, aux sentiments, à l'exotisme, au mystère et à l' imagination qu'à la morne existence journalière. La couleur y acquiert un côté symbolique.

On retrouvera toutes ces valeurs dans la littérature, la peinture et la musique. Les grands peintres français acteurs de ce mouvement sont Géricault (1791-1824) et Delacroix (1798-1863).

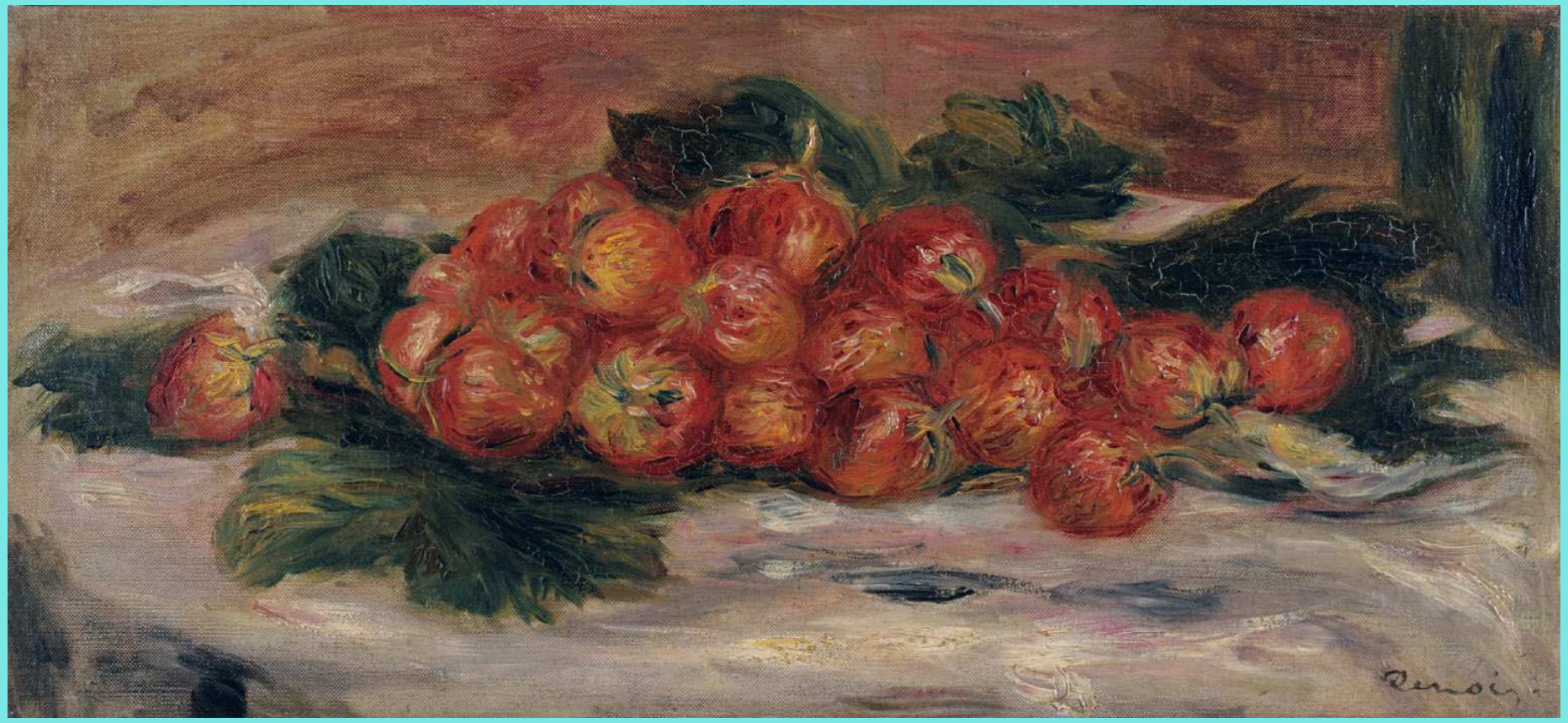
La nature morte

cycles 2 et 3

Henri-Charles Manguin (1874-1949), *Nature morte aux oursins et à l'anguille,* 1925, huile sur toile

La nature morte

cycles 2 et 3



Pierre Auguste Renoir (1841-1919), *Les Fraises*, XIXe siècle, huile sur toile

Marines

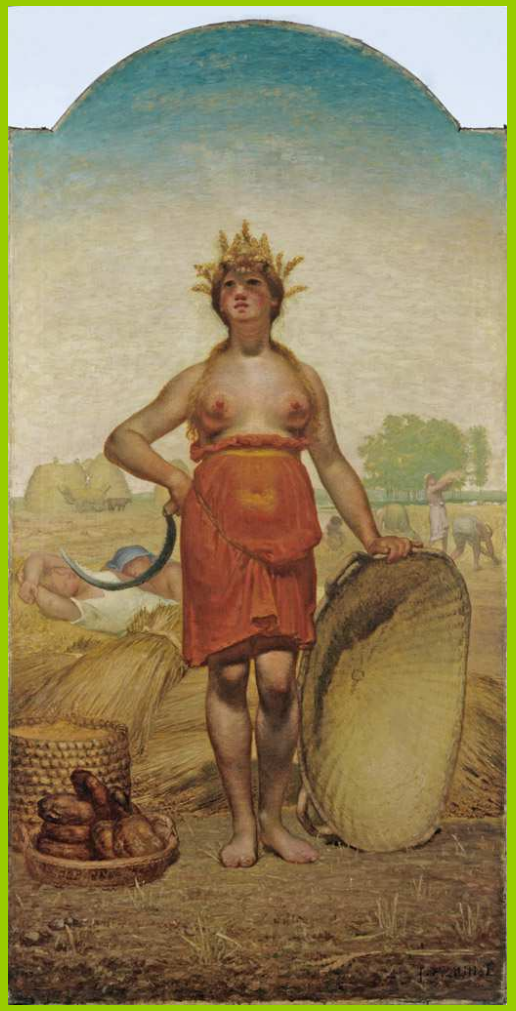
cycles 2 et 3

Théodore Gudin (1802-1880),
Trait de dévouement du capitaine Desse,
de Bordeaux, envers Le Colombus, navire hollandais,
1829, huile sur toile

Eugène Isabey (1803-1886), *L'Incendie du steamer Austria,* 1858,
huile sur toile

La Mythologie/ Le paysage

cycles 2 et 3



Jean François Millet (1814-1875), *L'Eté ou Cérès,* 1864-1865, huile sur toile

Paysages

cycle 3

Camille Corot (1796-1875), *Le Bain de Diane*, 1855, huile sur toile

L’école de Barbizon

L'école de Barbizon désigne le centre géographique et spirituel d'une colonie de peintres paysagistes désirant travailler « d’après nature ». L'appellation tient son nom du village de Barbizon, situé en lisière de la forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne), autour duquel certains artistes peintres affluent pendant près de cinquante ans entre 1825 et 1875. Ses membres fondateurs furent Jean-Baptiste Camille Corot, Charles-François Daubigny, Jean-François Millet et Théodore Rousseau.

Au cours de la révolution de 1848, les peintres que l'on rassemblerait bientôt sous l'école de Barbizon ou l'école de Crozant se réunissent et choisissent de suivre délibérément les préceptes de John Constable, afin de rendre la nature elle-même sujet de leurs peintures. Parmi eux, Millet se distingue en représentant la paysannerie et les travaux des champs.

La peinture de Barbizon a été l'une des sources d'inspiration des peintres impressionnistes.

Camille Corot (1796-1875) dans la mesure où il adopte une technique nouvelle avec un traitement de la touche divisée est considéré comme le précurseur de **l’impressionnisme.**

Le paysage

cycle 3

Alfred Smith (1853-1936), *Le Quai de la Grave à Bordeaux,* 1884, huile sur toile

Le paysage de Marquet

cycle 3

Albert Marquet (1875-1947), *La Rochelle*, 1920, huile sur toile

Albert Marquet (1875-1947), *Le port de Bordeaux*, 1924, huile sur toile

Le fauvisme

Le terme **Fauvisme** date du début du XXe siècle, utilisé alors comme plaisanterie à l'encontre de ces artistes qui ont recours à de larges aplats de couleurs pures dans la réalisation de leurs tableaux.

La période fauve, plus ou moins longue selon les artistes n'est qu'une période de transition permettant d'aller vers une nouvelle voie. Henri Matisse (1869-1954), le chef de file du groupe, entraîne avec lui une génération d'artistes, Albert Marquet (1875-1947), Raoul Dufy (1877-1953), Louis Valtat (1869-1952) . Les peintres utilisent une couleur qui n'est pas celle de la réalité. On parle, pour les ombres notamment, de **couleur arbitraire**.

Les fauves vont provoquer le scandale par la simplification du dessin et l'emploi de la couleur qui peut désormais avoir un rôle dans la construction du tableau et dans la transcription des émotions.

Le portrait fauve

cycle 2

Albert Marquet (1875-1947), *Le sergent de la coloniale*, 1906 (vers), huile sur toile

Le portrait

cycles 2 et 3

Pablo Picasso (1881-1973), *Olga lisant*, 1920,
huile sur toile, (c) Succession Picasso. Cliché Gauthier Lysiane

Les portraits

cycles 2 et 3

Giovanni Boldini (1842-1931),
Portrait de Cecilia de Madrazo Fortuny, 1882, huile sur toile

Alfred Dehodencq (1822-1882),
Portrait du Prince Piscicelli, vers 1850,
huile sur toile

Les portraits

cycles 2 et 3

Berthe Morisot (1841-1895)

Le Neveu de Berthe Morisot, 1876, huile sur toile

Mary Cassatt (1844-1926), *Portrait de fillette,* 1879, huile sur toile

L’autoportrait

cycle 2

Albert Marquet (1875-1947), *Autoportrait,* 1904, huile sur toile

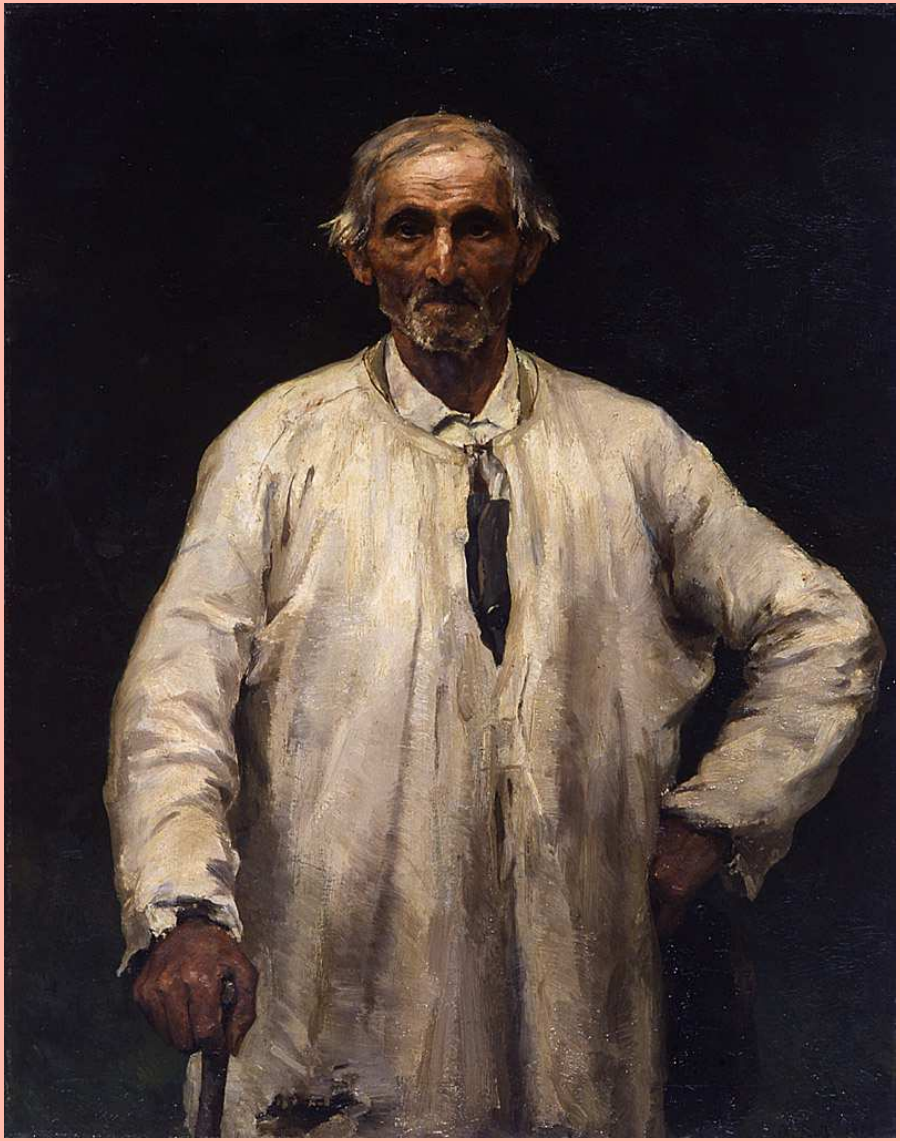
L’autoportrait

cycle 3

Alfred Roll (1846-1919), *Autoportrait,* 1885, huile sur toile

Le portrait naturaliste

cycle 3



Alfred Roll (1846-1919)**,** *Le vieux carrier*, 1878, huile sur toile

Le naturalisme

C’est un autre courant, concomitant de l’impressionnisme et du réalisme qui s’attache à la représentation de la société contemporaine et au genre du paysage. Il est caractérisé par un attachement aux sujets sociaux et par un traitement pictural classique ou impressionniste. Ce courant issu du réalisme pictural de Gustave Courbet (1819-1877) est théorisé en littérature par Émile Zola (1840-1902) et incarné par certains peintres, parmi lesquels Henri Gervex (1852-1922), **Alfred-Philippe Roll** (1846-1919) ou encore Alfred Smith (1854–1932).

Le naturalisme se définit par son iconographie :

- Le sujet doit être pris dans une réalité observable et observée par le peintre, ce qui exclut tout tableau d’histoire ancienne, mythologique ou religieuse.
- Il illustre souvent une scène quotidienne et représente des gens de condition modeste.
- Le traitement doit être descriptif et non pas narratif. En somme, le naturalisme est un réalisme plus descriptif et plus analytique.

La représentation du corps

cycles 2 et 3

Albert Marquet (1875-1947), *Nu dit Nu fauve,* 1898,

huile sur papier collé sur toile

Raoul Dufy (1877-1953), *Nu couché*, 1909-1910, huile sur toile

La représentation du corps cubiste

cycles 2 et 3

André Lhote (1885-1962), *Bacchante,* 1912, huile sur toile

André Lhote (1885-1962), *Bacchante,* 1912, huile sur toile

La sculpture cubiste cycles 2 et 3

Pablo Gargallo (1881-1934), *Danseuse*

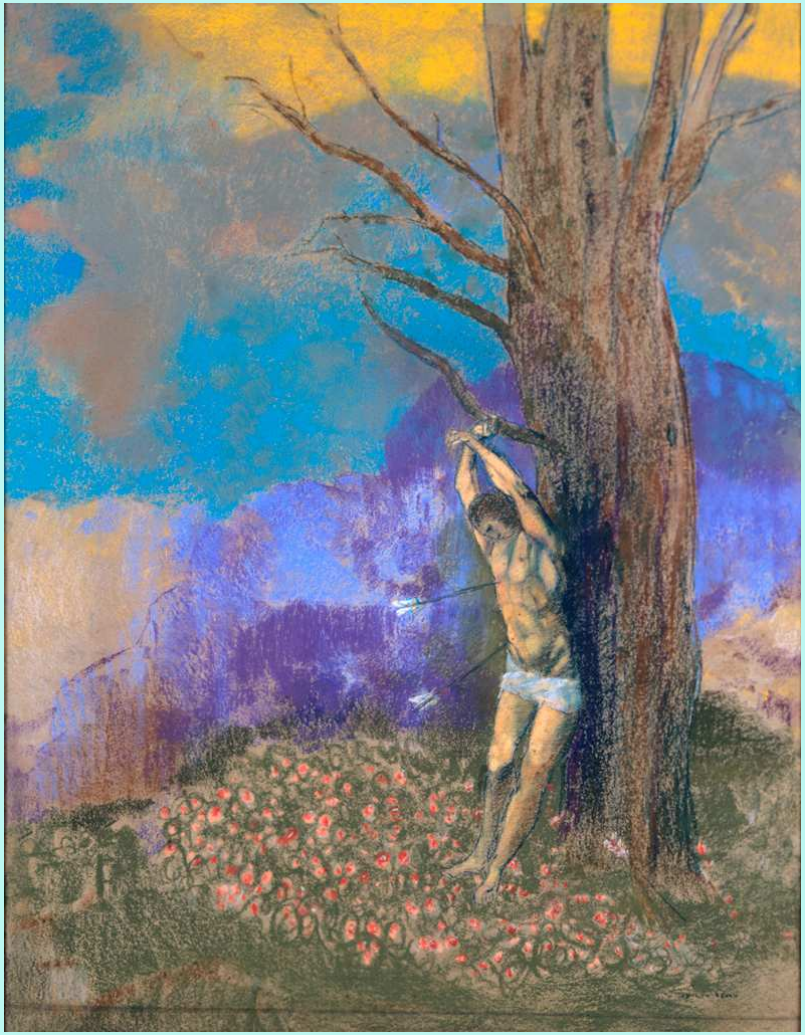
1925, Ronde-bosse, Cuivre patiné

Ossip Zadkine (1890-1967), *Femme accroupie*

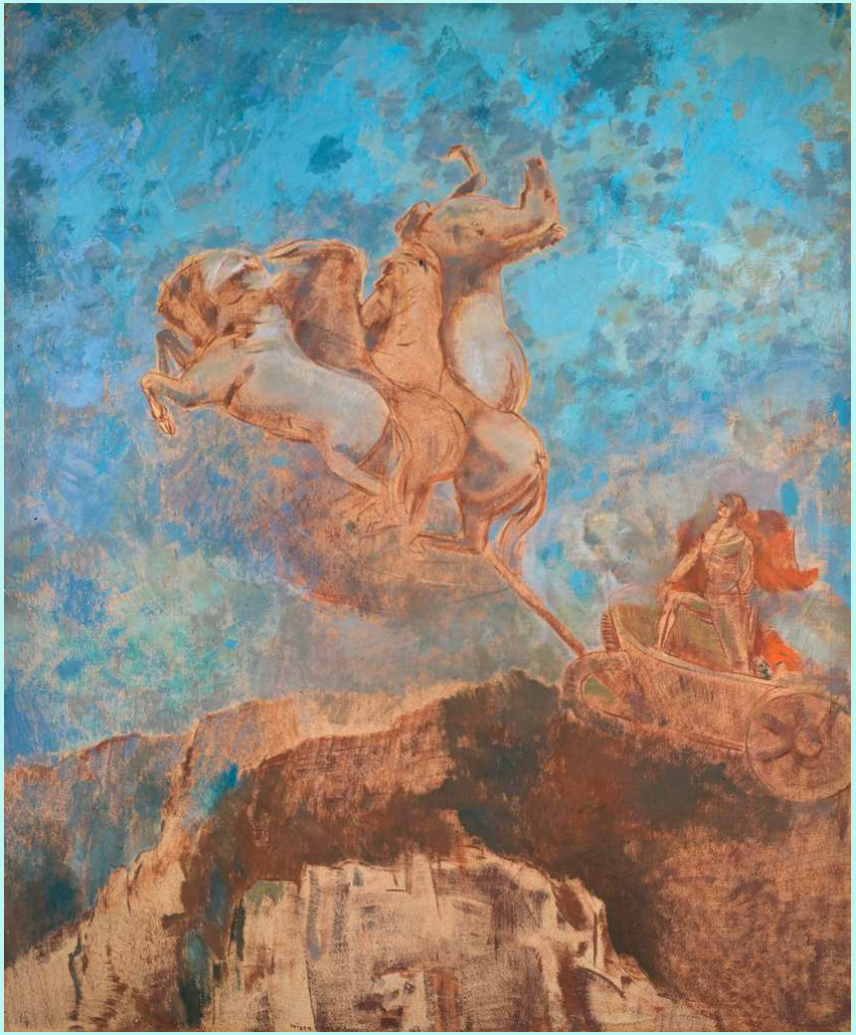
1936, Libellé : Ronde-bosse en pierre de Lens (Gard)

Le symbolisme

cycle 3



Odilon Redon (1840-1916), *Saint Sébastien*, 1910,
pastel sur papier



Odilon Redon (1840-1916), *Le Char d'Apollon*, 1909,
huile et pastel sur carton

Le symbolisme

Le symbolisme est un mouvement littéraire et artistique né en France à la fin du XIXe siècle. Ce mouvement accorde beaucoup d'importance à la relation entre une idée abstraite et la manière de la représenter. Pour se démarquer du naturalisme, qui est un autre mouvement artistique qui introduit la science dans l'art, les symbolistes s'organisent et développent leur propre courant.

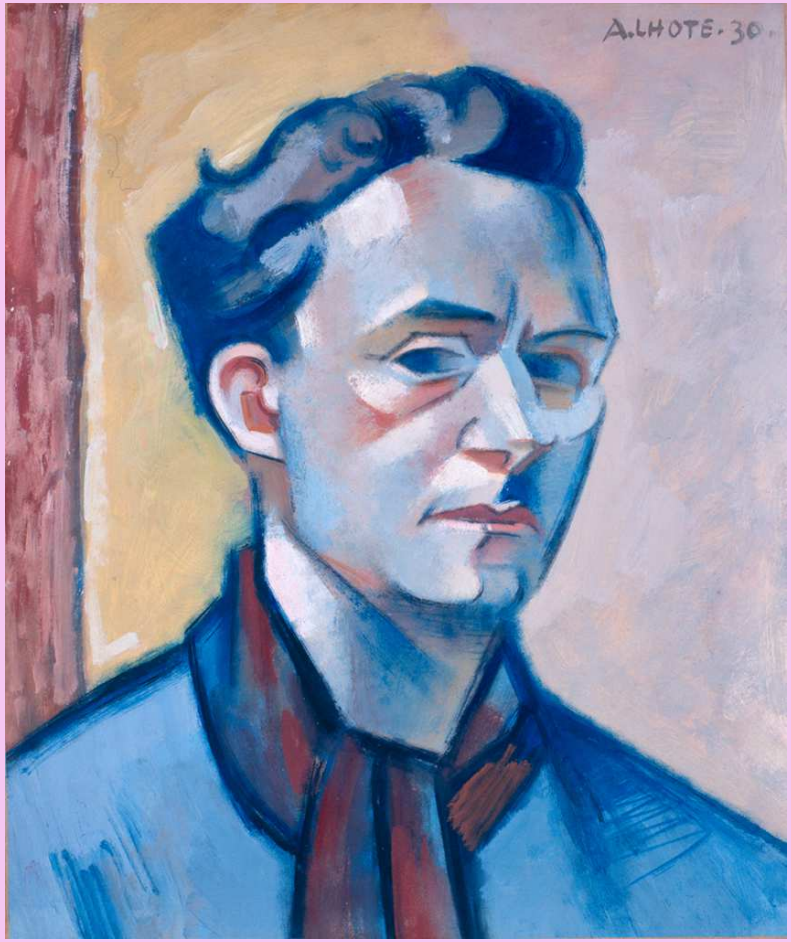
Entre 1886 et 1900, **le symbolisme** trouve son aboutissement dans tous les domaines de la création. La littérature exprime alors sa particularité, suivie ensuite par la musique et les arts plastiques.

Ce mouvement né en France, gagne peu après rapidement l'Europe, et l'Amérique.

Paul Verlaine (1844-1896), Arthur Rimbaud (1854-1891) et Stéphane Mallarmé (1842-1898) en sont les principaux chefs de file en poésie et littérature. En peinture, Gustave Moreau (1826-1898), Gustav Klimt (1862-1918), Odilon Redon (1840-1916) et Henri Martin (1860-1943) au début de sa carrière, sont considérés comme des artistes symbolistes.

Portraits cubistes

cycles 2 et 3



André Lhote (1885-1962), *Autoportrait*,
1930, huile sur papier marouflée sur toile

André Lhote (1885-1962), *Marin à l'accordéon,*
1920-1925, huile sur toile

Le port cubiste

cycles 2 et 3

André Lhote (1885-1962), *Entrée du bassin à flot de Bordeaux,*1912, huile sur papier marouflé sur toile

Le cubisme

Le terme cubisme provient d'une réflexion d'Henri Matisse (1869-1954), relayée par le critique d'art Louis Vauxcelles (1870-1945), qui, pour décrire un tableau de Georges Braque, parle de « petits cubes ».

Le Cubisme est sans doute le mouvement le plus décisif de l'histoire de l'art contemporain. Héritant des recherches de Paul Cézanne (1839-1906) sur la création d'un espace pictural qui ne soit plus une simple imitation du réel, et des arts primitifs qui remettent en cause la tradition occidentale, le Cubisme bouleverse la notion de représentation dans l'art.

Le cubisme a pour chefs de file Pablo Picasso (1881-1973) et Georges Braque (1882-1963), qui proposent de décomposer les objets en couleurs et éléments géométriques simples (cônes, cylindres, et cubes), révolutionnant l'approche du monde visible.

On peut distinguer trois phases majeurs jalonnant ce mouvement, à savoir la période Cézanienne (entre 1907 et 1909), le cubisme analytique (1909-1912), le cubisme synthétique (1912 à 1914) et le Cubisme orphique (1914-1921) de Robert Delaunay (1885-1941) et de sa femme Sonia Delaunay (1885-1979). **André Lhote** représentant le cubisme analytique (1885-1962) retient de Paul Cézanne l'idée qu'il faut traiter la nature « selon le cylindre, la sphère, le cône ». Mais ce début du XXe siècle est surtout marqué par le tableau phare de Picasso, *Les demoiselles d'Avignon* (1907). Le peintre Braque s'en inspirera pour réaliser *Le grand Nu*, mais également Lhote quand il peindra *Baigneuses* en 1917.

La figuration

Pierre Alechinsky (né en 1927-), *Ceci peint comme on dit : dit*, 1981, Acrylique sur papier marouflé sur toile

La Figuration Libre est un mouvement artistique du début des années 1980, apparu dans un contexte d'art « sérieux », minimaliste et conceptuel. La figuration libre s’inscrit dans le prolongement d’artistes et de mouvements historiques dont la spécificité a été l'ouverture à des formes d’expression marginalisées.

Vers l’abstraction

cycle 2

Roger Bissière (1886-1964), *Jeune femme au tricot*, 1946, huile sur toile

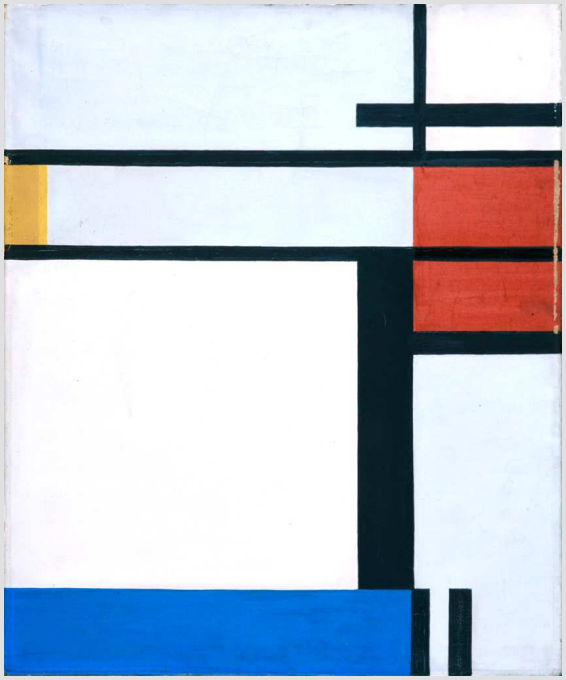
Edmond Boissonnet (1906-1995), *Parade n° 1,* 1960, huile sur bois

L’abstraction géométrique

cycles 2 et 3

Auguste Herbin (1882-1940), *Lune,* 1945,

huile sur toile



Jean Gorin (1899-1981), *Composition 35,*

XXe siècle, huile sur toile

L'Abstraction géométrique désigne une forme d'expression artistique très souvent non figurative dans laquelle se sont illustrés plusieurs courants historiques. Elle a recours à l'utilisation de formes géométriques et de couleurs disposées en aplats dans un espace bidimensionnel. L'Abstraction géométrique se trouve dès le début dans la plupart des manifestations des " pionniers " de l'Art abstrait.

L’abstraction lyrique

cycles 2 et 3

Olivier Debré (1920-1999), *Personnage en gris*,

1956 (vers), huile sur toile

L'abstraction lyrique est employée pour désigner, en opposition à l'abstraction géométrique, ou au constructivisme, une tendance à l'expression directe de l'émotion individuelle. Elle est rattachée à l'art informel développé à Paris après la Seconde Guerre mondiale.

Le peintre exprime ses idées, elles deviennent le sujet même de l’œuvre.

L’atelier

cycles 2 et 3

George Achille-Fould (1868-1951), *Rosa Bonheur dans son atelier,* 1893, huile sur toile

La référence aux programmes de 2008

Cycles 1 et 2 : La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts.

Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer.

Cycle 3 : L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.

l'enseignement de l'histoire des arts se fonde sur trois piliers : **les périodes historiques**, **les six grands domaines artistiques** et **la liste de référence**.

Le grand domaine artistique concerné :

Les « arts du visuel » : arts plastiques.

La liste de référence :

Les Temps modernes
Des peintures et sculptures de la Renaissance, des XVIIe et XVIIIe siècles (Italie, Flandres, France).

Le XIXe siècle
Quelques œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux (néoclassicisme, romantisme, réalisme, impressionnisme) ; un maître de la sculpture.

Le XXe siècle et notre époque.
L'élève connaît :
Quelques œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux contemporains ; une sculpture.